

## Marc, Isabelle

Universidad Complutense de Madrid / USIAS (Institut d'Études Avancées Université de Strasbourg)

[imarc@ucm.es](mailto:imarc@ucm.es)

### **On a tous quelque chose de « Désenchantée » : l'esthétique pop d'un hit transgénérationnel**

En presque quarante ans de carrière, Mylène Farmer, la diva secrète de la pop française, aurait vendu une vingtaine de millions d'albums et de singles et plus de deux millions de places pour ses concerts en France, Belgique, Russie et Biélorussie. Si elle n'est peut-être pas l'artiste féminine la plus vendue – ce statut reviendrait à Sheila – elle est, sans doute, une figure de référence dans le paysage musical et médiatique français, qui a suscité la dévotion de millions de fans et des gags mémorables chez les humoristes mais qui a beaucoup moins intéressé la critique dite « sérieuse ». Or, son succès indéniable et durable est le fruit d'un travail et commercial et esthétique qui a fait ses preuves et que nous essaierons ici de décrire à partir d'une brève analyse de « Désenchantée ».

« Désenchantée », sorti en 1991 dans l'album *L'Autre*, est sans doute le titre emblématique, incontournable, dans la carrière de Mylène Farmer : numéro un en France pendant neuf semaines, c'est aussi la chanson qui a le mieux marché à l'international et qui est interprétée à l'occasion de tous les concerts. Véritable tube, « vers d'oreille » transgénérationnel, que les plus jeunes auront peut-être connu d'abord dans la reprise disco de Kate Ryan ou dans la très récente version acoustique de Pomme, « Désenchantée » est cet air entraînant et ces paroles un peu absurdes que nous avons tous chantés à tue-tête dans une soirée ou fredonnés plus ou moins timidement un matin lorsqu'il sonnait sur Nostalgie.

Or, qu'il y a-t-il dans cette chanson capable de séduire les auditeurs plus ou moins distraits tout comme les véritables fans ? Quels sont les ressorts expressifs qui ont fait de « Désenchantée » un véritable hymne intime pour beaucoup d'entre nous (Szendy 2008) mais aussi un hymne collectif et transgénérationnel ? Dans ce travail, j'analyserai premièrement les différents mécanismes expressifs de la chanson et du clip contribuant à la création d'un sens ambivalent, frôlant l'oxymore entre le rythme dansant et les paroles nihilistes. Deuxièmement, j'étudierai « Désenchantée » dans le contexte culturel et social de la France des années 1990, qu'elle annonce à la fois comme le constat d'un échec et comme les prémices d'une nouvelle ère. Enfin, j'essaierai de présenter les lignes générales de l'esthétique Mylène Farmer, définie comme esthétique pop par excellence, comme l'alchimie mystérieuse, et capricieuse, capable de rassembler un public majoritaire autour d'un objet à la fois banal et irrésistible (Frith 2001, Gayraud 2018).

## **Sektion / Section**

3: Pop. Littérature. Culture. La France et l'Europe dans les années 1990

## **Bibliographie**

Gayraud, Agnès. 2018. *Dialectique de la pop*. Paris : La Découverte.  
Szendy, Peter. 2008. *Tubes. La philosophie dans le juke-box*. Paris : Les éditions de Minuit.  
Frith, Simon. 2001. 2001) "Pop Music", in Frith, S., Straw, W. and Street, J. (éds), *The Cambridge Companion to Pop and Rock*. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 93–108.